

# BONNIEUX -LACOSTE - Forêt des Cèdres du Petit Luberon

Bonnieux



Randonneurs dans la Forêt des Cèdres (©Solgne Louis - PNR Luberon)

## Une boucle forestière s'ouvrant sur une vue imprenable des Monts du Luberon.

« J'ai commencé à avoir une relation plus forte avec la forêt des cèdres quand j'ai décidé de me chauffer au bois et de faire des coupes là-haut, sur Lacoste ou Bonnieux. C'est devenu comme un refuge, un allié, un coin de repos. C'est paradoxal, parce que couper du bois, c'est dur, mais là-haut, j'avais la vue, le bon air, la tranquillité, la paix. Quand j'ai été élu en 1995, j'ai découvert qu'une grande partie de la forêt des cèdres est sur la commune de Lacoste, alors qu'on parle souvent de la forêt des Cèdres de Bonnieux, je me suis élevé contre ça, on dit maintenant la forêt des cèdres du Petit Luberon ! ». Mathias Hauptmann, maire de Lacoste.

### Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 2 h

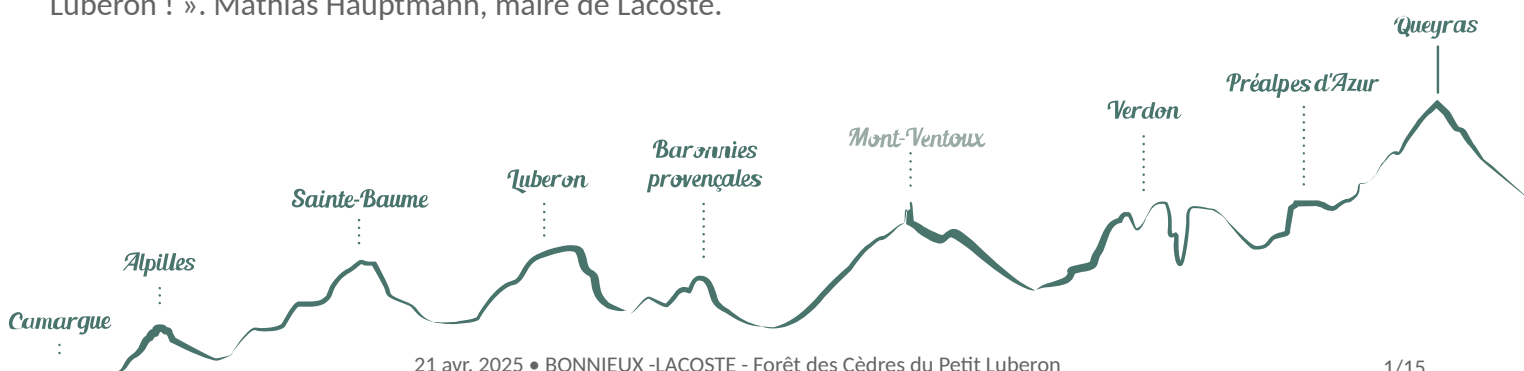
Longueur : 6.2 km

Dénivelé positif : 147 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Flore, Géologie, Point de vue



# Itinéraire

Départ : Parking forêt des cèdres du Petit Luberon

Arrivée : Parking forêt des cèdres du Petit Luberon

Balisage :  PR  PR local

S'avancer au bout du parking, franchir la barrière par le passage piéton dédié et atteindre la signalétique d'accueil. Avancer tout droit une centaine de mètres et rejoindre le carrefour où se séparent les 4 parcours balisés.

**1-** Partir à droite sur le "Chemin des cèdres" (flèche bleu). Au premier croisement, quitter le "Chemin des cèdres", virer à droite et filer sur le "Chemin du Pré Roustan" (balisage vert). Emprunter ce PR local (balisage vert) sur 750 m en ignorant les chemins de part et d'autres.

**2-** Au carrefour avec le "Chemin de Valmasque" (PR jaune), remonter à gauche. 240 m plus loin, bifurquer à droite et descendre le chemin en sous-bois du Pré Roustan (balisage vert). Au croisement de chemins, poursuivre à gauche puis 150 plus loin, virer à droite et s'engager sur le sentier sous les cèdres (balisage vert).

Ignorer un chemin à droite puis un à gauche.

**3-** A la piste forestière revêtue, l'emprunter à gauche. Passer 2 virages, longer une citerne DFCl, et continuer tout droit sur la piste (balisage vert).

**4-** Au carrefour "Pré de Roustan", virer à droite en direction du Portalas. S'enfoncer sous les grands cèdres. 600 m en contrebas, à la fourche, poursuivre à droite. Sortir de la forêt et s'avancer jusqu'au bord de falaises.

**5-** Partir à droite le long des genévriers et s'avancer 150 m pour aller dominer l'arche du Portalas. Ensuite, faire demi-tour et revenir au point 5. Là continuer tout droit jusqu'au point de vue (borne de lecture de paysage). Poursuivre légèrement à gauche sur le sentier qui s'éloigne des crêtes. Descendre et filer à droite sur le sentier rocailleux (PR jaune).

**6-** Au carrefour "Portalas", quitter le PR jaune, bifurquer à gauche et descendre, franchir plusieurs lacets et déboucher au fond du vallon (PR jaune). Remonter à gauche. 650 m plus haut, passer un grand virage sur la droite, 100 m plus haut ignorer un premier chemin sur la gauche et s'engager sur le second (PR jaune).





















**7-** Au croisement avec le "Chemin des Cèdres", l'emprunter à droite, franchir le labyrinthe (platelage en bois). Poursuivre sur la gauche (flèche bleu).


**1-** Au déboucher sur la piste revêtue, virer à droite et retourner au parking du départ.


*Itinéraires du réseau touristique départemental de randonnée de Vaucluse (PDIPR 84).*


# Sur votre chemin...




-  La forêt des cèdres (A)
-  GRF, ces jeunes vous informent ! (C)
-  1952, le grand incendie (E)
-  La forêt, immeuble de vie (G)
-  Sylviculture, biodiversité et patrimoine (I)
-  Matorral à Genévrier de Phénicie (K)
-  Le belvédère du Portaldas (M)
-  Le Mourre Nègre (O)
-  Vautour percnoptère (Q)
-  Anciennes charbonnières (S)
-  L'extension de la cédraie (B)
-  Les départs de feux (D)
-  De l'Atlas ou du Liban ? (F)
-  L'Homme et la forêt (H)
-  Le Petit Luberon de Roger (J)
-  Du belvédère aux vallons intimes (L)
-  Exceptionnelles pelouses des crêtes (N)
-  À chaque espèce son milieu... (P)
-  Ophrys de Sarato (R)
-  Fleur de conte (T)

 La Fraxinelle (U)

 Avant les cèdres, les pâturages (W)

 Le buis : engrais d'hier (V)

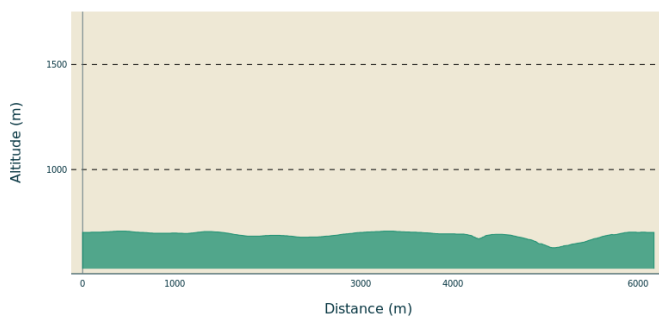
 Le sentier du Portals (X)

# Toutes les infos pratiques

## ⚠️ Recommandations

- Attention aux chevilles sur les quelques passages rocaillieux, en particulier vers les points 4 et 5.
- ATTENTION ZONE PASTORALE de début juin à fin juillet : en présence de chiens de protection venus à ma rencontre, je ne les caresse pas ni ne les menace. Je m'arrête, puis j'attends patiemment la fin du "contrôle" avant de reprendre calmement mon chemin en contournant le plus possible le troupeau. De préférence, ne pas emmener son chien et, sinon, bien le tenir en laisse. Pour mémoire, consulter les [bons réflexes à adopter face aux chiens de protection](#) et regarder la [vidéo sur les chiens des moutons](#) sur le Parc naturel régional du Luberon.
- RISQUE INCENDIE : Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Je ne fume pas en forêt et n'y allume pas de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, je me renseigne sur les [conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers](#).

## Profil altimétrique



Altitude min 628 m  
Altitude max 707 m

## Accès routier

À 8 km de Bonnieux par la D36 et à 15 km de Lourmarin par la D945, D36 et route des crêtes de la forêt des Cèdres du Petit Luberon.

## Parking conseillé

Parking de la forêt des Cèdres (parking bus et places dédiées aux personnes en situation de handicap au départ de l'itinéraire).

## Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional du Luberon



60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

[accueil@parcduluberon.fr](mailto:accueil@parcduluberon.fr)

Tel : +33 (0)4 90 04 42 00

<https://www.parcduluberon.fr/>

OTI Pays d'Apt Luberon

788 avenue Victor Hugo, 84400 Apt

[oti@paysapt-luberon.fr](mailto:oti@paysapt-luberon.fr)

Tel : +33 (0)4 90 74 03 18

<http://www.luberon-apt.fr/>

# Sur votre chemin...

---



## La forêt des cèdres (A)

En 1862, des graines de cèdre en provenance de l'Atlas algérien sont semées par quelques forestiers convaincus, afin de tenter de reboiser le sommet du Petit Luberon. Ces cèdres de 1ère génération ont maintenant 160 ans, ils ont une silhouette imposante et sont arrière-grands-parents. Leurs descendants les entourent et forment la forêt d'aujourd'hui.

Crédit photo : ©Léa Samson - PNR Luberon

---



## L'extension de la cédraie (B)

À l'automne, un nuage de poussière jaune constitué de millions de grains de pollen emplit l'atmosphère : il s'échappe des châtons mâles et féconde ainsi les fleurs femelles. Dotées d'une membrane en forme d'aile de papillon, les graines peuvent être entraînées par le vent, favorisant de cette manière une bonne dispersion de l'espèce.

Crédit photo : ©Léa Samson - PNR Luberon

---



## GRF, ces jeunes vous informent ! (C)

Entre le 1er juillet et le 31 août, vous pourrez rencontrer sur le site de la forêt des Cèdres du Petit Luberon, un des binômes de la Garde Régionale Forestière (GRF, anciennement APSIF). Dans le cadre d'un dispositif mis en place depuis 2005 par la Région et déployé sur le territoire par le Parc naturel régional du Luberon, ces jeunes sont recrutés et formés pour expliquer aux usagers de l'espace naturel, les dispositifs qui règlementent l'accès aux massifs forestiers l'été sur le territoire : niveaux d'alertes, créneaux horaires, zones dérogatoires. Ils peuvent également relayer l'alerte sur un éventuel départ de feu. Enfin, ils participent activement à la sensibilisation sur le bon comportement des visiteurs en milieu naturel, et informent les estivants sur l'offre touristique locale et les possibilités de balades.

Crédit photo : ©Noanne Adam - PNR Luberon

---



## Les départs de feux (D)

En forêt, il suffit d'une étincelle pour déclencher un feu. Et cette étincelle est souvent allumée à moins de 100 m d'une habitation ou d'une route. Car la cause principale des feux de forêt est l'imprudence, elle est responsable de 4 feux sur 5. Les mégots, les barbecues, les jeux d'enfants, les travaux domestiques mais aussi agricoles et forestiers sont les principales causes. En comparaison avec une cause "naturelle", la foudre n'est responsable que de 8% des départs. Soyons vigilants, soyons responsables !

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

---



## 1952, le grand incendie (E)

Le 18 juillet 1952, le massif du Luberon a connu l'incendie le plus important et catastrophique de son histoire. Il détruisit 2 030 ha de forêt, touchant particulièrement les communes de Lacoste, Bonnieux et Ménerbes et n'épargnant que le cœur de la cédraie. Le feu dura sept jours, alimenté par le Mistral. Certains vieux cèdres portent les cicatrices de cet incendie dévastateur, et d'autres, épargnés en apparence, sont calcinés de l'intérieur.

Crédit photo : ©ONF Luberon

---



## De l'Atlas ou du Liban ? (F)

C'est bien connu, les cèdres qu'on peut observer en France proviennent des rives Sud (Cèdre de l'Atlas) et Est (Cèdre du Liban) de la Méditerranée... Mais sauriez-vous distinguer ces deux espèces ? La chose est loin d'être aisée : il semble que le meilleur critère soit celui des jeunes rameaux qui sont densément pubescents (c'est-à-dire densément et courtement poilus) chez le Cèdre de l'Atlas alors qu'ils sont glabres ou à poils épars chez le Cèdre du Liban. A vous de jouer !

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

---



## La forêt, immeuble de vie (G)

L'écosystème forestier abrite une vie diversifiée. Dans l'ambiance fraîche du sous-bois, à l'ombre du feuillage, le sol est riche en micro-organismes qui contribuent à sa fertilité. Les vieux arbres et le bois mort hébergent larves d'insectes, champignons, petits animaux (comme le lucane cerf-volant). Les oiseaux occupent tous les étages des buissons au sommet des grands arbres (mésanges, sittelle torchepot, hibou moyen duc, pic noir, cicaète Jean-le-blanc). Les reptiles et mammifères (sangliers, chevreuils) sont également très présents.

Crédit photo : ©DR-Frank Vassen

---





## L'Homme et la forêt (H)

Solide et odorant, naturellement résistant aux intempéries, le bois de cèdre est apprécié depuis l'Antiquité. Ici, les cédraies communales de Ménerbes, Lacoste et Bonnieux sont gérées par l'Office National des Forêts (300 ha). Elles sont exploitées régulièrement par des coupes d'éclaircies, qui produisent du bois d'œuvre tout en garantissant le renouvellement de la forêt. Le cèdre est utilisé à une échelle locale pour la menuiserie et la construction.

Crédit photo : ©Philippe Chiffolleau - PNR Luberon



## Sylviculture, biodiversité et patrimoine (I)

Dans le Luberon, 60 % du territoire est boisé ! Ici les forêts sont essentiellement publiques, une partie est privée. Des partenariats permettent d'assurer une mise en valeur optimale grâce à la connaissance partagée de la richesse de ces forêts en termes de biodiversité, y compris génétique avec des recherches de l'INRA Avignon sur le Cèdre. En 2019, sur le périmètre de l'Espace Naturel Sensible de la cédraie du Petit Luberon, 110 cèdres fondateurs survivants ont été identifiés !

Crédit photo : ©Aline Salvaudon - PNR Luberon



## Le Petit Luberon de Roger (J)

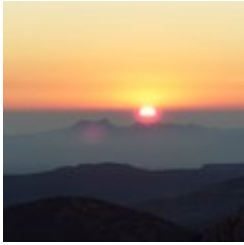
Roger Jouve (1936 - 2024) était un éleveur berger entre Durance et Petit Luberon, territoires dont il avait une grande connaissance, notamment de la faune mais pas que. Homme joyeux et espiègle, toujours curieux de tout, érudit autodidacte, en prise directe avec le monde, les animaux, la nature. Ecoutez-le sur « Le Luberon nous parle ».



## Matorral à Genévrier de Phénicie (K)

Le Genévrier de Phénicie (*Juniperus phoenicea*) est un petit conifère ressemblant un peu au cyprès en raison de ses feuilles en écailles, et qui ne piquent pas la main quand on les caresse. C'est un spécialiste des milieux rocheux exposés : parois, corniches, belvédères... Son inaccessibilité lui permet parfois de vivre plusieurs siècles, loin de la main de l'homme et de la concurrence végétale ! Au Portals, il forme un magnifique "matorral", terme désignant en écologie une formation ouverte d'arbres et arbustes à feuilles persistantes.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

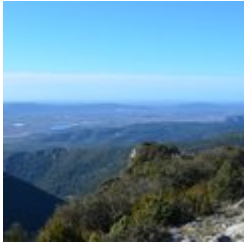


## Du belvédère aux vallons intimes (L)

Le Petit Luberon est visible depuis partout et très présent dans le paysage. À l'aplomb du promontoire du Portalas, le regard butine de larges panoramas. Mais cette unité paysagère se caractérise aussi par les micros ambiances très intimes comme les vallons boisés ci-dessous et les combes rupestres voisines. À nos pieds, la marque de l'homme se fait discrète et de plus en plus pesante au-delà de La Durance.

Crédit photo : ©Françoise Delville - PNR Luberon

---



## Le belvédère du Portalas (M)

Ce [belvédère](#) offre un point de vue superbe sur le versant sud du Petit Luberon et son labyrinthe de vallons puis sur la vaste plaine de la Durance. Il y a 200 000 ans, cette rivière était un fleuve qui passait par le seuil de Lamanon pour aller se jeter dans la mer, édifiant son delta à l'emplacement actuel de la plaine de la Crau.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

---

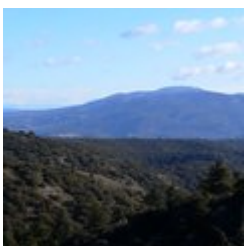


## Exceptionnelles pelouses des crêtes (N)

Issues de la pratique ancestrale du pâturage et des contraintes particulières des climats méditerranéen et alpin combinés, les pelouses du Luberon abritent de nombreuses espèces patrimoniales de plantes et d'insectes. Elles constituent aussi les zones de chasse des grands rapaces qui nichent dans les falaises et en forêt. Des suivis scientifiques des espèces rares et sensibles sont effectués sur plusieurs sites du Luberon.

Crédit photo : ©Hervé Vincent

---



## Le Mourre Nègre (O)

La rivière Aiguebrun, qui prend sa source sur le plateau des Claparèdes, a entaillé le massif du Luberon, du nord au sud, creusant la combe de Lourmarin. Elle sépare le Grand Luberon, aux formes arrondies dominé par le Mourre Nègre (1125 m), du Petit Luberon qui culmine au Mourre du Cairas (726 m) et dont le plateau sommital calcaire porte la forêt des Cèdres.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

---



### À chaque espèce son milieu... (P)

En face, dans le vallon et sur le coteau de Malubac, chacun des arbres se cantonne dans des milieux différents. Le chêne pubescent préfère le sol profond et l'humidité du fond du vallon. Le chêne vert, moins exigeant en eau, affectionne les pentes rocailleuses et plus sèches. La garrigue s'est installée sur le tapis végétal appauvri après l'incendie de la pinède en 1952.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

---



### Vautour percnoptère (Q)

Le Luberon est l'un territoire refuge pour le rare et protégé Vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*). Véritable équarrisseur naturel, il est menacé par les dérangements successifs près de son nid en période de nidification, la régression des troupeaux et l'appauvrissement de ses ressources alimentaires. Pour assurer la survie de cette espèce, le Parc du Luberon organise l'approvisionnement de placettes d'alimentation et effectue un suivi rapproché. En France, on compte 82 à 88 couples de percnoptères territoriaux, dont 4 à 5 dans le Luberon. Sur les falaises voisines du Portelas, le respect de la tranquillité des lieux au printemps et en été, permettra au Vautour de nicher en toute quiétude.

Crédit photo : ©David Tatin

---



### Ophrys de Sarato (R)

Les Ophrys sont des orchidées aux formes particulièrement esthétiques et complexes, dont le pétale inférieur, dénommé "labelle", mime le corps velu des abeilles sauvages. Attirés par ces formes ainsi que par le parfum copiant les phéromones des femelles, les mâles trompés vont ainsi de fleur en fleur transporter le pollen. Sur ces pelouses est présent au printemps l'Ophrys de Sarato (*Ophrys saratoi*), espèce protégée, endémique de Provence et du Dauphiné (Interdiction de cueillette !).

Crédit photo : ©Laurent Michel - PNR Luberon

---



## Anciennes charbonnières (S)

Les plateformes circulaires de terre noircie que l'on devine en chemin, sont le témoignage de l'exploitation passée du taillis de chêne par des charbonniers. Difficilement transportable, le bois était transformé sur place en charbon, améliorant ainsi le rapport poids/valeur énergétique. Avec 4 kg de bois sec, on produit environ 1 kg de charbon de bois. Les charbonniers vivaient sur leur lieu de travail, parfois en famille, dans des cabanes sommaires aujourd'hui disparues.

Crédit photo : ©DR-Marc Deydier



## Fleur de conte (T)

La campanule raiponce (*campanula rapunculus*) est reconnaissable par ses petites fleurs bleues pendantes en forme de cloche, disposées le long de sa tige pour former une longue grappe. Avant floraison, elle a un goût savoureux, pouvant être dégustée en salade. C'est d'ailleurs la fameuse plante qui soigne la reine dans le conte des Frères Grimm adapté par Disney et qui donne nom à sa fille et princesse, Raiponce.

Crédit photo : ©DR-Daniel Villafruela



## La Fraxinelle (U)

Au mois de mai, vous pouvez découvrir ici la magnifique Fraxinelle (*Dictamnus albus*), aux feuilles rappelant celles du Frêne (Fraxinus = Frêne en latin). Toute la plante est recouverte de glandes à odeur de cannelle et de citron. On dit que ces glandes dégagent une essence volatile spontanément inflammable par temps chaud et lourd, d'où l'autre surnom de la plante : "buisson ardent". Attention : cueillette interdite car la plante est rare et protégée dans notre région !

Crédit photo : ©DR-Björn S



## Le buis : engrais d'hier (V)

Reconnaisable à son feuillage, persistant et luisant, le buis (*Buxus sempervirens* L.) est riche en azote. Utilisé jusqu'au début du siècle dernier pour la litière des animaux, il était ensuite répandu dans les champs comme fertilisant azoté. Non comestible pour le troupeau, l'abandon de cette pratique et la régression du pastoralisme ont favorisé l'envahissement des milieux ouverts par le buis. Il a une longévité exceptionnelle puisqu'il peut vivre 5 à 6 siècles et atteindre plusieurs mètres de haut.

Crédit photo : ©Laurent Michel - PNR Luberon



## Avant les cèdres, les pâturages (W)

Avant l'introduction du cèdre, les crêtes du Luberon étaient entièrement pâturées. Aujourd'hui, les troupeaux continuent d'assurer, avec l'aide de débroussaillages, l'entretien des milieux ouverts restants. Sur la gauche, on devine bien la darille du troupeau. Ainsi, les pelouses sèches et garrigues perdurent et abritent une diversité exceptionnelle de plantes et d'insectes, de reptiles, de mammifères et d'oiseaux. Les grands rapaces des falaises et forêts voisines les utilisent comme territoire de chasse.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



## Le sentier du Portals (X)

Ce sentier de découverte, ponctué de plusieurs bornes d'interprétation, traverse les principaux milieux naturels du massif et mène à une table de lecture du paysage située sur les crêtes dominant l'arche du Portals. Même si la fin du parcours est commun au "Chemin des Cèdres", le relief de cet itinéraire (3,5 km / +104 m), ne permet pas un accès aux personnes en situation de handicap, comme c'est le cas sur le Chemin des Cèdres, qui part de l'autre côté de la piste.

Crédit photo : ©Léa Samson - PNR Luberon



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

[www.cheminsdesparcs.fr](http://www.cheminsdesparcs.fr)

*Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux  
de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Avec le soutien de

